

Editorial

Des morts et des questions !

La cascade de morts à la présidence de la République laisse parfois plus d'un et le rythme infernal de décès donne froid dans le dos. Tout bien considéré, personne n'envie le sort de ceux commis au sein de cette institution qui a commencé depuis un moment à faire peur. Donnant l'impression d'avoir revêtu le signe indien, les collaborateurs du chef de l'État semblent être poursuivis par un mauvais sort qui s'acharnerait sur eux. Le choc et l'effroi mêlés... Stupeur, panique et méfiance, les épithètes ne sont pas assez fortes pour qualifier ce qui s'y passe. Des morts et des questions, on est très rapidement passé aux spéculations de toutes natures même les plus folles pour tenter d'espérer conjurer le sort. Le rythme effréné de disparitions enregistrées ces dernières semaines ne prête nullement au sourire. Au contraire ! L'hydre mortifère aurait-elle élu domicile à la présidence de la République ? Pour l'opinion la réponse est contenue dans la question ! Jamais de mémoire d'homme on a assisté à une multiplicité de cas de morts mystérieux dans le cercle d'un chef de l'État. Félix Antoine Tshisekedi a donc été sommé de faire face à bien plus des deuils durant son mandat que n'importe quel autre chef de l'État en RDC. Déjà que son magistère a été marqué à son début par les obsèques grandioses réservées à son père, feu Etienne Tshisekedi wa Mulumba. Toujours est-il que durant ses débuts au pouvoir, le chef de l'État a perdu au moins une bonne dizaine de ses collaborateurs les plus proches. Des morts pour le moins mystérieux ! Hormis les funérailles d'Etienne Tshisekedi, le top de cette série macabre est donné en octobre 2019 où trois membres de sa garde rapprochée et un de ses chauffeurs périssent dans un crash à bord de l'Antonov 72. Le chef de l'État doit être le plus affecté de tous ses collègues à l'heure qu'il est. Même si le décès inopiné du juge du procès Kamerhe n'a apparemment aucun lien avec les morts à la présidence de la République, cela alimente néanmoins les débats devenus interminables sur ces disparitions louches...

Bona MASANU

E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité

6^{ème} année - Série B - n°0040 du mercredi 03 juin 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : teletempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020) - www.e-journal.info

Présidence de la République

Des morts en série, poison ou Covid 19

(Page 3)

**Top 10 des chaînes
TV les plus suivies
de Kinshasa**
(Page 14)

**Le parking du Grand Hôtel de Kinshasa
vendu à 18 millions de dollars**
(Page 7)

Mes gens

Barly Baruti :
artiste multi cartes
(Page 15)

**Les grands commerçants
de l'ex-Province Orientale**

**Le stade cardinal
Malula en déshérence**
(Page 8)

**Mokili Saïo : dribbleur hors
pair et héros d'une époque**
(Page 20)

**Ebola de retour
à Mbandaka**
(Page 3)

**Château Rouge :
Marché exotique
de Paris**
(Page 17)

**Epopée de Sosoliso
par Jhomos Mobhe**
(Page 10)



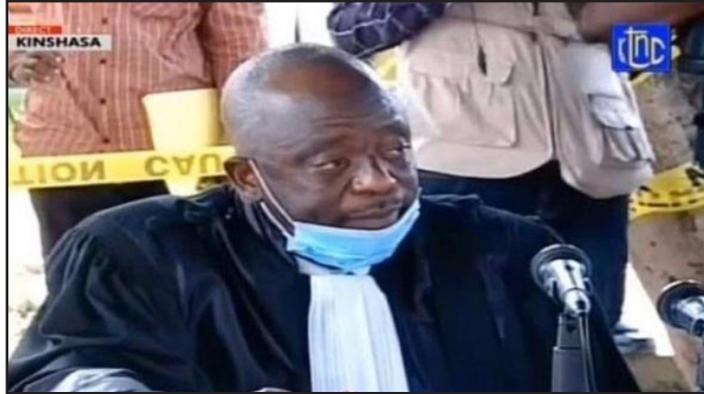
**Avec M-PESA votre
argent est en sécurité
et toujours
disponible pour vos
paiements.**



Affaire Kamerhe/Décès du juge président

L'autopsie évoque l'empoisonnement, selon les sources concordantes

Il y a une semaine, le juge Raphaël Yanyi a rendu l'âme constaté à l'hôpital du Centre Nganda où il a été conduit après que son état a été jugé préoccupant par ses proches découlant d'un malaise. Il était le président du tribunal de grande instance de Kinshasa, celui qui a la charge de l'affaire Vital Kamerhe. Et le juge Raphaël Yanyi a été empoisonné, dit le rapport d'autopsie, cité par la Radio Okapi. La mort de Raphaël Yanyi Ovungu, le juge de l'affaire de détournement dans laquelle est impliqué Vital Kamerhe, le directeur de cabinet du président Tshisekedi, apparaît comme suspecte. Selon



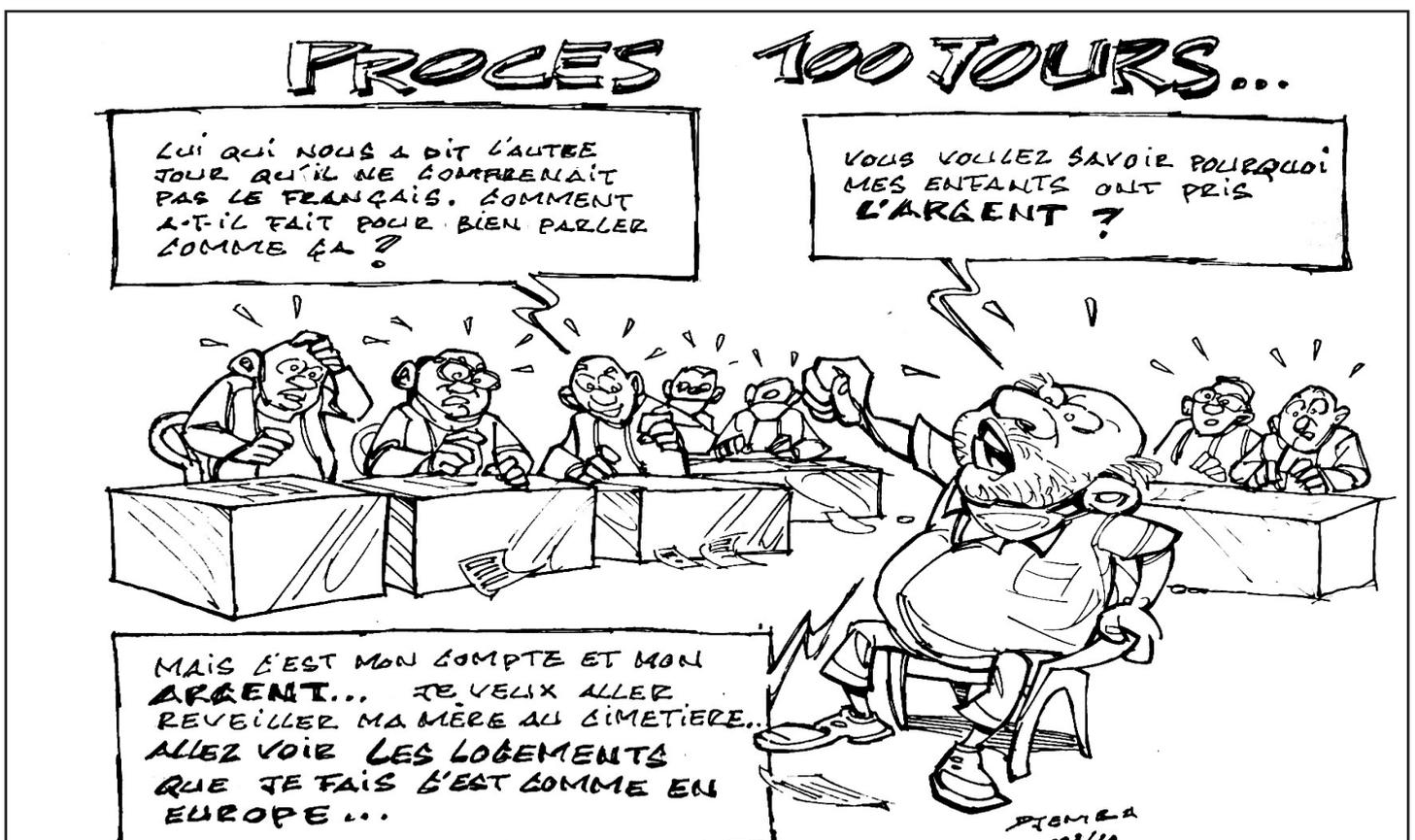
la radio onusienne, le résultat de l'autopsie révèle des traces de poison. Reste maintenant à explorer toutes les voies pour comprendre ce qui s'est passé. Selon Radio Okapi, le rapport de l'autopsie révèle que le juge Raphaël Yanyi n'est pas décédé d'une mort naturelle. Un poison a été utilisé, affirme ce

média, qui ajoute qu'une expertise internationale est envisagée. Le rapport auquel Radio Okapi a eu accès a été déposé au bureau du procureur de la République près du parquet de Kinshasa-Gombe. Reste maintenant aux toxicologues de déterminer la nature du poison qui a tué le juge.

Beaucoup de réactions sur les réseaux

Pour des spécialistes, il appartiendra ensuite aux criminologues de se baser sur les faits et gestes de la dernière audience du procès, celle du 25 mai, au cours de laquelle on a vu le juge porter un masque de protection apporté par un tiers. D'autres spécialistes conseillent de passer en revue les derniers jours de la vie de Raphaël Yanyi. Depuis la diffusion de cette information qui attribue le décès au poison, beaucoup de commentaires fusent sur les réseaux sociaux. Le procès de Vital Kamerhe est censé reprendre ce mercredi.

Radio Okapi



«Pas d'empoisonnement à la présidence de la République», aux dires de Kasongo Mwema Yamba-Yamba

Le porte-parole de la présidence de la République démocratique du Congo (RDC), Kasongo Mwema Yamba-Yamba, a rejeté les rumeurs rapportées sur les réseaux sociaux faisant état d'empoisonnements à la présidence à la suite de multiples décès observés ces derniers jours au sein du personnel et parmi les proches du chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo. « Y'a pas d'empoisonnement à la présidence de la République », a déclaré vendredi le porte-parole du président, Kasongo Mwema Yamba Yamba. Il a assuré que la plupart de décès à la présidence étaient dus à la maladie Covid-19 et qu'aucune trace de poison n'aurait été détectée quelque part jusqu'à présent au sein du



bâtiment de la présidence et encore moins dans les analyses des corps décédés, Kasongo Mwema a affirmé que des mesures barrières avaient été adoptées, dès le début de la pandémie du coronavirus en RDC, à la présidence surtout au cabinet privé du président où se trouve un portique de détection.

Parmi ces mesures, il a cité le télétravail, la limitation au strict minimum du personnel dans les bureaux et l'instauration

d'un dépistage instantané du coronavirus sur place pour tout le personnel.

« Certains membres de la présidence se sont plaints de certains maux ou problèmes, mais sans lien avec un quelconque poison », a dit le porte-parole tout en assurant que « les racontars » sur les réseaux sociaux n'ont aucun fondement.

Plusieurs collaborateurs du chef de l'Etat sont récemment décédés de manière parfois inexplicable. Parmi eux,

figure le directeur adjoint de la communication présidentielle, Charles Kilosho, décédé il y a quelques jours du Covid-19, selon des médias congolais et sa famille.

Un deuxième est Jean-Pierre Wetshi, qui fut conseiller à la présidence en charge de l'identification. Un membre de la garde rapprochée du président Tshisekedi, un certain Kabasele, est aussi décédé dans des circonstances non éclaircies. Le 15 avril, Felix Antoine Tshisekedi avait déjà été frappé par le décès de son oncle, l'évêque en retraite Gérard Mulumba, qui était le chef de la Maison civile du chef de l'Etat. Il avait été la 21e victime du Covid-19 en République démocratique du Congo (RDC).

Libre Afrique

Santé

Une nouvelle épidémie d'Ebola déclarée dans le nord-ouest du pays

Une nouvelle épidémie de fièvre hémorragique Ebola s'est déclarée dans le nord-ouest de la République démocratique du Congo, a annoncé lundi le ministre de la Santé Eteni Longondo. La République démocratique du Congo a officiellement déclaré, lundi 1er juin, une onzième épidémie de fièvre hémorragique Ebola sur son sol, avec la résurgence d'un foyer dans le nord-ouest du pays, qui vient s'ajouter à la dixième toujours en cours dans l'Est. « Une nouvelle épidémie » de fièvre hémorragique Ebola s'est déclarée dans le nord-ouest de la République démocratique du Congo », a déclaré lundi 1er juin le ministre de la Santé, Eteni Longondo. « Il y a déjà quatre personnes décédées », a



Le ministre de la Santé Eteni

ajouté le ministre lors d'une conférence de presse. Les quatre décès ont été enregistrés dans un quartier de Mbandaka, le chef-lieu de la province de l'Équateur à environ 600 km à vol d'oiseau au nord de la capitale Kinshasa. Les deux villes sont reliées par le fleuve Congo (environ une semaine

de navigation). « L'Institut national de recherche biomédicale (INRB) vient de me confirmer que les échantillons venus de Mbandaka sont positifs à la maladie à virus Ebola », a ajouté le ministre. « Nous allons leur envoyer très rapidement le vaccin et aussi les médicaments », a-t-il poursuivi, envisageant de se rendre sur les lieux en fin de semaine.

Une autre épidémie dans l'est du pays

La province de l'Équateur a été touchée par une précédente épidémie d'Ebola entre mai et juillet 2018 – 54 cas pour 33 morts et 21 survivants. « C'est une province qui a déjà connu la maladie. Ils ont déjà des réflexes de ce qu'il faut faire. Ils ont déjà commencé

la riposte au niveau local depuis hier » dimanche, a estimé le ministre. Une autre épidémie d'Ebola est encore en cours à l'autre bout du pays, dans l'Est, qui a tué 2 280 personnes depuis août 2018. La fin de cette épidémie doit être proclamée le 25 juin, au bout d'un compte à rebours de 42 jours sans nouveau cas. Il s'agit de la onzième épidémie de fièvre Ebola déclarée sur le sol congolais depuis la découverte du virus dans ce pays, alors appelé Zaïre, en 1976. La RD Congo est également touchée par l'épidémie mondiale de coronavirus – 3 195, dont 2 896 à Kinshasa, et 72 décès, selon les derniers chiffres officiels publiés lundi.

AFP

Sénat

La plénière rejette l'autorisation des poursuites judiciaires contre Thambwe Mwamba

A la Chambre haute du Parlement congolais, le feuilleton politico-judiciaire Bijoux Goya-Alexis Thambwe Mwamba a connu son épilogue. Une Commission spéciale d'environ treize membres était mise en place pour examiner la faisabilité de la levée des immunités parlementaires du président du Sénat telle que sollicitée par le procureur général près la Cour de cassation, indique La Prospérité. A l'unanimité, fait remarquer le journal, la plénière a rejeté l'autorisation des poursuites judiciaires contre le Président Thambwe Mwamba, au cours d'une plénière présidée par le deuxième vice-président du Sénat.

Dans leur rapport, note 7sur7.cd, les membres de ladite Commission ont estimé que permettre au procureur général de poursuivre Thambwe Mwamba va, entre autres bloquer le fonctionnement



du Parlement. « ...Aussi, ont-ils estimé qu'accorder au procureur général l'autorisation de poursuivre le président du Sénat conduirait, non seulement au blocage du fonctionnement de l'institution Parlement, mais aussi la limitation de la liberté des parlementaires de s'exprimer dans l'accompagnement de leur mission », ont indiqué les membres de cette commission.

Le rapporteur de la

Chambre haute du Parlement, Prince Kaumba Lufunda, estime que les textes ont été respectés car le sénateur est protégé par les immunités quant à ses positions au sein de l'hémicycle, note-t-on. Pour lui, explique le site web, le procureur général près la Cour de cassation savait que sa sollicitation allait être rejetée mais a voulu respecter la procédure. Cette commission spéciale a opté pour le maintien des immunités du président

de la Chambre haute du Parlement et, partant, pour le rejet des poursuites judiciaires qu'envisageait d'engager, contre lui, le Parquet général près la Cour de Cassation, regrette Le Phare. Pour le quotidien qui n'est pas surpris par cette décision, au regard de la majorité numérique dont dispose le Front commun pour le Congo au Sénat, la requête du Procureur général près la Cour de Cassation ne pouvait qu'être recalée. Avec le rejet de cette demande, la Cour de cassation ne pourra pas poursuivre le président du Sénat, conclut une source. Pourtant, la sénatrice Bijoux Goya avait confirmé sa plainte au niveau du parquet près la Cour de cassation, malgré sa réconciliation avec Thambwe Mwamba, après un houleux échange verbal en pleine plénière du Sénat.

F.S.L.

Une seconde invitation à Thambwe Mwamba

La réaction du Procureur général de la République...

“Le président du Sénat vient de recevoir une deuxième invitation. C'est à lui de choisir entre l'honneur et l'humiliation. La constitution du pays est claire. Nul n'est au dessus de la loi. Tout le monde doit obéir à la loi, y compris moi qui vous parle. Devant la loi il n'y a pas de grade et moins de titre. Même le chef de l'État a droit au respect de la loi. Je répète encore une fois que l'Assemblée nationale et le Sénat ne sont pas de lieux de refuge. Monsieur le président Alexis Thambwe Mwamba doit prendre ceci au sérieux, il a reçu une



Alexis Thambwe Mwamba

deuxième invitation, en cas de refus nous allons faire usage de la force publique comme la loi l'oblige. Alexis Thambwe Mwamba doit savoir que le poste de la présidence du

Sénat n'est pas au dessus de la loi. Et que nul n'est censé ignorer la loi. Toute personne est tenue à respecter la constitution et de se conformer aux lois de la République.

Celle-ci est la dernière invitation que je viens d'envoyer. La prochaine fois ça sera un mandat d'amener, car certains citoyens n'écoutent que le langage de la force. Nous ne sommes plus dans la République des intouchables. Notre pays doit reprendre ses vraies valeurs après plusieurs années de misère. Moi, je ne parle pas politique, chez moi c'est le droit et la justice. Alors chaque citoyen doit répondre de ses actes comme notre loi l'oblige.”

Affaire à suivre

La RDC va rembourser sa dette de 555 millions USD à Eximbank of China

La RD Congo va rembourser sa dette de 555 millions USD contractées auprès d'Eximbank of China avec 90% des recettes de Go-Pass que va générer l'IDEF de 2021 à 2023.

Les fonds empruntés sous le régime du président Joseph Kabila étaient destinés à la construction de nouvelles aérogares de N'Djili à Kinshasa et de Loano à Lubumbashi..

« Lors de trois prochaines années, les 90% des revenus de l'IDEF serviront à financer le remboursement du prêt auprès d'eximBank of China de respectivement 354 233 241 USD pour la construction de la nouvelle aérogare de l'aéroport de Kinshasa/ Ndjili et 201 131 205 USD pour celle de la nouvelle aérogare de l'aéroport de Lubumbashi/Loano. Cette redevance a donc un avenir qu'il nous faut garantir, comme pouvoirs publics », a expliqué le ministre des Transports, Didier Mazenga, répondant mercredi 27 mai 2020 à une question orale sur les affectations de recettes de Go-Pass



Didier Mazenga, ministre des Transports

récoltées par la Régie des voies aériennes (RVA). « Pour le gouvernement, cette redevance acceptée et acquittée par tous, expatriés comme nationaux, est une contribution citoyenne à un effort national qui valait la peine d'être entrepris et vaut la peine d'être poursuivi. D'où, la nécessité pour tous les acteurs-publics ou privés impliqués de sécuriser cette redevance. Il incombe donc aux gestionnaires et à tous les intervenants d'amplifier les acquis en comblant les carences qui restent et les points forts sur lesquels il faut s'appuyer pour des actions futures améliorées, dans le sens de toujours garantir plus

de transparence et de saine gestion, en un mot de bonnes pratiques de bonne gouvernance », a-t-il précisé. Entre 2014 et 2019, ce sont 138 millions USD qui ont été mobilisés par la RVA pour le compte de cette redevance.

Suivant l'évolution des recettes collectées, il s'observe une courbe ascendante partie de 19,3 millions USD en 2014 pour 27,6 millions en 2019 en passant respectivement par 21,7 millions USD en 2015, 22,7 millions USD en 2016 et 24,6 millions USD en 2018.

« La seule année qui a connu une légère baisse par rapport à ce rythme croissant aura été 2017 avec 22 millions USD. Et cette redevance dite Go-Pass sert exclusivement à la modernisation des infrastructures aéroportuaires, au renouvellement et à la maintenance des matériels aéronautiques et autres équipements nécessaires à la navigation aérienne. Comme pour dire qu'elle n'intervient que pour les besoins d'investissements et nullement pour la prise en

charge du fonctionnement de la RVA », a dit le ministre des Transports. En fait les travaux de construction de la nouvelle aérogare de N'Djili avaient été lancés le 2 mai 2018 par Joseph Désiré Kabila, Chef de l'État, pour une durée de 36 mois. « Une fois achevé, le nouvel aérogare devra être en mesure d'accueillir un flux annuel de 3 millions des passagers et permettre à l'aéroport de N'Djili d'être un Hublot international en Afrique grâce, notamment, à sa garantie de sécurité et de service de haute qualité répondant aux normes de l'organisation de l'Aviation civile internationale (OACI) conformément à la norme de service de classe C », renseigne une source aéroportuaire.

Ainsi, contrairement au premier projet, le deuxième, celui de la nouvelle aérogare de la Loano, n'a pas encore été officiellement lancé alors qu'il était prévu que le gouvernement démarre les travaux de construction à Lubumbashi, chef-lieu du Haut-Katanga, en juin 2018.



Arrêt sur image

La salle d'attente de l'aéroport de Lisala après 11 ans de Go-Pass

Transport aérien

Congo Airways passe une commande ferme de 2 E190-E2 pour 256 millions USD

La compagnie aérienne Congo Airways a passé une commande ferme de 2 E190-E2 avec deux options supplémentaires, en conversion d'une précédente commande de 2 E175 en décembre 2019, avec deux droits d'achats supplémentaires.

Évalué globalement à 256 millions USD au prix catalogue avec toutes les options exercées, ce nouvel accord sera inclus dans le carnet de commandes d'Embraer du deuxième trimestre 2020.

« Ces nouveaux appareils remplaceront nos anciens turbopropulseurs et nous permettront d'étendre nos opérations au sein de la République démocratique du Congo et également dans la région vers l'Ouest, le Sud et le Centre de l'Afrique. Malgré les circonstances actuelles difficiles, les fondamentaux de notre marché n'ont pas changé ; nous prévoyons donc que l'élan de croissance que nous avons constaté dans le passé redémarre », explique le directeur général de Congo Airways, Désiré Balazire. Il précise que « Congo Airways, qui se prépare



pour des succès à venir, aura besoin des aéronefs les plus efficaces, de la bonne taille et flexible pour servir ses clients lorsque le marché sera de retour; ces appareils seront configurés en double classe avec une capacité totale de 96 sièges dont 12 sièges décalés en classe d'affaires”.

« Alors que les compagnies aériennes montent à nouveau en puissance, la famille E2 apparaît comme le choix évident. En effet, sa taille est mieux adaptée aux routes précédemment exploitées par des monocouloirs plus grands, en permettant à la fois de conserver les fréquences et d'ajuster la capacité à

la nouvelle demande », vante Raul Villaron, VP Ventes pour l'Afrique et Moyen Orient d'Embraer Commercial Aviation.

Il ajoute que “c'est un plaisir de souhaiter la bienvenue à Congo Airways, une compagnie africaine, dans la famille Embraer et des opérateurs E2”.

“Si l'Afrique où le trafic régional était en forte croissance avant la crise actuelle, cette commande d'appareils de type E2 est la deuxième reçue d'un client africain. Actuellement, 189 avions Embraer sont en service en Afrique chez 54 compagnies aériennes dans 27 pays”, poursuit Raoul Villaron.

Et de souligner : « Nous apporterons notre soutien à Congo Airways pour qu'ils améliorent l'offre destinée à leurs clients. Embraer est l'avionneur leader mondial dans la construction d'avions commerciaux jusqu'à 150 passagers et compte plus de 100 clients dans le monde. Pour le seul programme EJets, Embraer a reçu plus de 1 800 commandes et 1 500 appareils ont été livrés”. Basé au Brésil, ce leader aérospatial global célèbre son 50e anniversaire avec une présence reconnue en aviation commerciale et d'affaires, en défense et sécurité ainsi qu'en aviation agricole.

” En moyenne, toutes les 10 secondes, un appareil produit par Embraer décolle quelque part autour du globe et transporte ainsi plus de 145 millions de passagers tous les ans. Les différents sites industriels, bureaux, centre de service et distribution de pièces d'Embraer, se répartissent entre les Amériques, l'Afrique, l'Asie et l'Europe”, se réjouit l'avionneur brésilien.

Nathanael Mavinga



STOP
CORONA
VIRUS RDC

- Respecter les règles d'hygiène, un geste d'amour envers son prochain
- Démontrons notre amour de la patrie

Le parking du Grand Hôtel Kinshasa vendu à 18 millions de dollars

Le terrain du parking du Grand Hôtel de Kinshasa, où se jouaient des concerts et s'organisaient certains grands événements, mis en vente pour la première fois en 2014, a finalement été cédé à Modern Construction, la société de l'homme d'affaires indien Harish Jagtani, à l'origine de plus d'une vingtaine de projets immobiliers de luxe dans la capitale. L'État congolais, en tant qu'actionnaire a donné son accord par l'entremise du ministre du Portefeuille en date du 20 décembre



Le parking du Grand Hôtel Kinshasa

2019 pour financer la rénovation de l'un de deux bâtiments du Grand Hôtel de Kinshasa. Faute d'acheteurs pourtant

activement recherchés depuis six ans pour tout ou une partie du terrain au prix du marché, malgré le boom de l'immobilier de luxe dans la capitale, ce terrain de plus de 22 000 m² a été vendu à 18 millions de dollars, soit 800\$ le m². De source bien informée qui a requis l'anonymat, une clause particulière interdit à l'acquéreur du parking d'ériger un hôtel à cet endroit. Ce promoteur a promis d'y ériger ce qui deviendra un des grands centres commerciaux de la

ville. Le bâtiment principal de l'Hôtel intercontinental a ouvert le 2 octobre 1971 et devenu Grand Hôtel Kinshasa le 16 mai 2000. Ayant ensuite été cédé au Groupe Accord en 2012, le bâtiment principal a ouvert ses portes le 12 février 2015 sous l'enseigne de Pullman Grand Hôtel Kinshasa. Tandis la grande tour du Grand Hôtel Kinshasa fut inaugurée le 2 août 1986.

Jean-Pierre Eale Ikabe
Ancien chargé de communication du GHK



La Tour du Grand Hôtel Kinshasa



Le bâtiment principal transformé par Accor

Le stade cardinal Malula en déshérence

Le plus ancien stade de Kinshasa en République démocratique du Congo (RDC), ex-stade Reine Astrid et 24 Novembre, situé sur la commune de Kinshasa, affiche une image moins reluisante suite à un abandon durant plusieurs années par les autorités urbaines de la ville de Kinshasa dont il dépend. Initié en 1934 par le prêtre catholique belge, Raphaël de la Kethulle de Ryhove, créateur de l'Union sportive de Léopoldville (Kinshasa actuelle), et inauguré sous le nom de stade Reine Astrid en 1937, prénom de l'épouse du roi des Belges (1934-1935) née Astrid de Suède (en 1905), conjointe du roi Léopold III de Belgique, ce stade fut renommé stade du 24-Novembre lors du coup d'État de Mobutu Sese Seko) et enfin rebaptisé cardinal Joseph-Albert Malula, premier cardinal de la République démocratique du Congo. Construit par les colons bien avant l'indépendance, cet espace de jeux a connu ses meilleurs jours en accueillant tous les événements sportifs de l'époque. Avec 25.000 places, il avait accueilli le roi belge Baudoin 1er.



Lors de la réfection du Stade Tata Raphaël, les matchs du championnat d'élite de la ville de Kinshasa étaient délocalisés à l'ex-stade du 24 Novembre voire il y a quelques années, l'équipe de Renaissance du Congo y faisait ses entraînements. Aujourd'hui, cette arène sportive est totalement abandonnée et se détériore à vue d'œil sans que les autorités nationales et urbaines ne s'émeuvent. L'aire de jeu est inondée par les eaux de pluies favorisant la poussée des herbes sauvages. Avec un aspect hideux, ses installations hygiéniques, ses vestiaires, ses entrées et gradins se sont dégradés au fil du temps. Abandonné comme un

bien sans maître, le lieu est devenu un refuge des shégués qui imposent leur loi menaçant la



quiétude des riverains et des passants. Réagissant face à la presse, le chef de division de Sport et Loisirs, Tshamala, a déploré le manque de réaction de la part des autorités de tutelle face à la dégradation

de ce patrimoine sportif et historique. Évalué à 15 millions de dollars américains, les travaux de réhabilitation de ce stade ne trouvent pas de preneur. Durant son séjour à Kinshasa, Blaise Matuidi, joueur de Juventus de Turin avait manifesté l'intention de le faire réhabiliter pour donner la chance aux jeunes joueurs d'évoluer dans des conditions optimales pour leur épanouissement. Mais le projet est resté lettre morte jusqu'à présent. Une fois restauré, ce

stade pourra abriter diverses compétitions sportives, championnats communaux. Aujourd'hui, il est plus qu'impératif que le gouvernement et l'Hôtel de Ville de Kinshasa prennent les choses en main pour offrir aux jeunes un cadre de de loisirs dignes d'un pays moderne. D'autre part, dans le cadre du partenariat public-privé, il est impérieux d'intéresser des investisseurs privés pour que cette structure sportive puisse retrouver son lustre et le rendre plus attractif et générer des recettes en contribuant au développement du pays.



Herman Bangi Bayo

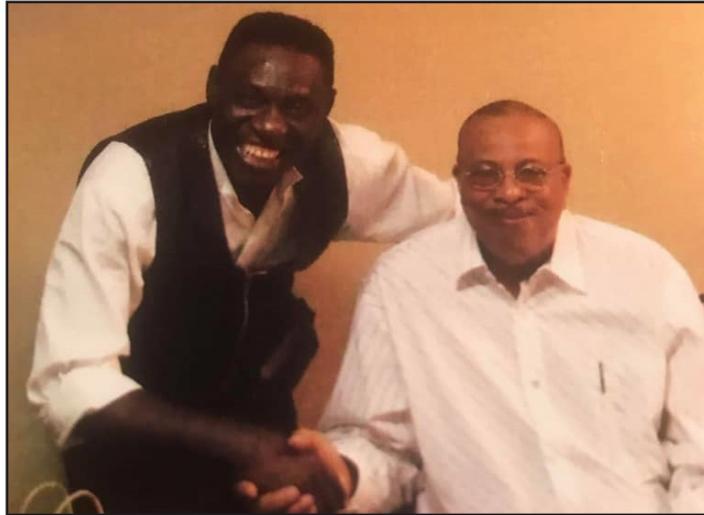
Entretien/Rencontre avec **B.B. Mo-Franck, jazzman congolais**

“J’ai joué dans plus de 3000 écoles au Japon”

B.B. Mo-Franck, de son vrai nom est Botango Bedjil, est un jazzman congolais qui vit au Japon depuis 1983. Après avoir joué dans des boîtes de nuit des hôtels de Kinshasa et Nairobi, il s’est installé au Japon où il joue dans de grands festivals et dans plus de 3000 écoles. Lecture.

Comment se sont opérés vos débuts dans la musique ?

J’ai débuté à Lingwala dans un groupe Yéyé (Pop) et on jouait les Beatles, Johnny Halliday sans le savoir qu’ils copiaient les noirs américains. Au retour des études de mon grand-frère des USA, il m’a apporté les disques de Rythm and Blues et j’ai commencé à écouter les Otis Redding, Wilson Picket, etc. Je fréquentais déjà Ray Lema sur rue Ngele à Saint Jean et j’habitais avenue Louisa et c’est lui qui m’a appris le Jazz et m’a dit que j’apprenne cette musique et qu’elle m’amènera plus loin. Je le remercie car le Jazz m’a amené jusqu’au Japon. J’ai joué aussi à African Fiesta Sukisa de Dr Nico comme musicien de variétés à l’époque de chanteur Lessa Lissan.



B.B. Mo-Franck avec le pianiste cubain Chuco Valdes

Comment s’est poursuivie votre carrière ?

Lors de mes études à L’INPP/Lubumbashi, j’ai croisé les Lushois qui étaient en avance par rapport aux Kinois et j’ai commencé à Jouer le Rythm and Blues avec eux comme bassiste à l’instar de Earth Wind and Fire. De mon retour de Lubumbashi, j’ai presté à Jambo Jambo avec Gérard Kazembe mais en tant qu’organiste en remplacement d’une organiste belge qui avait des difficultés pour jouer le Rythm and Blues et j’imitais Jimmy Smith.

Après Jambo Jambo, les musiciens Lushois du groupe Black Devils Band, qui jouaient à l’hôtel Intercontinentale, m’ont

appelé pour remplacer un de leurs qui était parti en Europe.

Dans quelles circonstances vous êtes retrouvé au Kenya ?

On a eu un contrat de six mois pour jouer à l’Intercontinental de Nairobi. Le manager de l’hôtel a failli annuler notre contrat parce que notre chef d’orchestre avait pris une copine allemande. L’ayant qualifié de raciste, il a accepté qu’on s’y rende mais avec nos propres moyens car on avait déjà le contrat signé. Nous avons pris l’avion pour Bukavu et le car de Bukavu à Nairobi en passant par le Burundi, le Rwanda et l’Ouganda. Arrivés à Nairobi, nous avons eu un contrat de 3 mois et après nous avons enchainé d’autres : Star Light, Hôtel Milimani, Hôtel Hilton, etc.

Du Kenya au Japon, ça s’est passé comment ? Des Japonais cherchaient des musiciens pour aller jouer aux festivités de commémoration du 38ème anniversaire de

la Bombe atomique de Nagasaki et Hiroshima. Lors de l’audition, un Japonais, qui m’a connu depuis l’hôtel Intercontinental de Kinshasa, a mis mon nom pour l’audition. On était 44, j’ai joué un morceau de Jazz et ensuite Chérie Bondowe que les gens ont repris à l’unisson. J’étais parmi les musiciens retenus. A mon arrivée au Japon en juillet 1983, j’ai pris la décision d’y rester et faire carrière.

L’adaptation a-t-elle été facile ?

Pour les Japonais jouer ensemble les percussions, le saxo et le piano était une nouveauté. Et ma manière de jouer n’avait rien à avoir avec ce qu’ils écoutaient, je jouais spécifiquement un style congolais avec les chants Lokele, mongo, luba etc. J’exploitais aussi d’autres musiques africaines telle que celle de Myriam Makeba.

Le public japonais a-t-il adopté votre musique ?

Les Japonais appellent notre musique “Lingala music ” et c’est Papa Wemba qui en est le précurseur.

A force du travail, j’ai fini par m’imposer et dans le cadre des échanges culturels, j’ai joué depuis 1993 dans plus de 3000 écoles à travers tout le Japon. Ma popularité a augmenté lors que j’ai eu le contrat de 4 ans avec Lion King. J’ai travaillé aussi au théâtre durant 4 ans avec des handicapés physiques.

Propos recueillis par Herman Bangi Bayo



“Le Sosoliso a dominé la scène musicale sans partage”

Manager de l'orchestre Sosoliso, Jhomos Mobhe évoque l'épopée de cet orchestre qui avait dominé la scène musicale kinoise dans la première moitié des années 70 reléguant les orchestres mythiques comme l'OK Jazz et l'Afrisa au second plan.

Vous avez été le manager de Sosoliso, comment êtes-vous arrivé là ?

Après Thu Zahina, j'avais fait un break avec la musique mais lorsque le Trio, Mario, Djeskain et Saakul, a fondé l'orchestre Sosoliso, après avoir quitté Véné, je me suis dit je dois faire quelque chose pour eux avec mon expérience dans l'édition et la vente de disques. Je les suivais de loin comme tout le monde et je voyais en eux les Johnny Halliday, les Beatles, etc. Je me suis rendu à leur siège chez Mario au croisement des avenues Itaga et Kato pour déposer ma demande. J'ai expliqué à Mario que je voulais devenir leur manager et il m'a écouté et m'a dit qu'il va me répondre. Découragé, je suis rentré chez moi. Deux semaines plus tard, il a envoyé un jeune homme me chercher et c'était Sapu Kalimasi, qui deviendra plus tard député et bourgmestre. Il m'a dit que Mario l'a envoyé avec le véhicule pour me prendre. Je lui ai répondu que cela n'était pas possible aujourd'hui et je viendrai demain. Le lendemain à la même heure, il est revenu pour me dire qu'il est venu avec Mario qui est dehors dans la voiture. Mario me dit qu'on aille car ils ont besoin pour négocier un contrat à Brazzaville. Il m'a dit que sur recommandation du vieux Moustache qu'ils ont recouru à moi.

Et la mission de Brazzaville?
Arrivés au siège, Mario m'a dit que je devais traverser à Brazzaville et il attendait percevoir ses droits d'auteur



pour me donner les frais de mission. Il m'a chargé d'aller toucher les droits d'auteur de sa chanson Luta à Soneca qui faisait fureur. Après avoir pris l'argent Verckys m'a interpellé et pris l'argent en disant que ça lui revenait parce qu'il était le producteur. Il m'a demandé de leur dire qu'ils viennent le voir pour en parler mais ils ont décliné l'offre. J'ai pu quand même traverser à Brazzaville et j'étais reçu par Andoche Toumi de la société congolaise du disque SOCODI, qui m'a logé à l'Hôtel Cosmos. Par son intermédiaire, j'ai rencontré l'agent de marketing d'une brasserie de Brazzaville qui venait de lancer la bière Kronenbourg cravatée. J'ai donné les conditions pour la prestation de l'orchestre : la prise en charge de la traversée, l'hébergement, le transport local et le cachet de l'orchestre. Le concert devait avoir lieu à la messe des officiers. Toute la délégation est venue par bateau et le trio par canot rapide ; un monde fou attendait le trio sur la rade du port et ils sont allés tout droit à l'hôtel. En dehors de la prise en charge de l'orchestre, la brasserie a remis 400 casiers de bière de Kronenbourg qui devait être vendue en exclusivité. Le mess des officiers était bondé comme un œuf, et le trio a mis du feu à la grande satisfaction du public. Après Brazzaville, l'orchestre s'est produit à Dolisie et nous avons regagné Brazzaville pour préparer l'étape de Pointe-Noire.

Que s'est-il passé après votre retour à Kinshasa ?

Rentré à Kinshasa, mon ami Marcel Sambay et Sapu Kalimasi sont venus me prendre et en route, j'ai entendu un communiqué du ministère de la Culture à la radio qui m'invitait dès l'écoute du message de passer au Cabinet du ministre. Nous avons rebroussé chemin et sommes rendus au ministère. J'ai été reçu par le secrétaire général du ministère de la Culture, Zere, qui m'a dit que l'orchestre doit voyager pour la Belgique dans deux jours sur invitation de la famille présidentielle accompagnée des orchestres Banninga de Madiata et d'Etisomba. Il m'a demandé de faire la liste de musiciens et je lui ai remis une liste de 18 personnes. Il m'a dit si c'est tout. J'ai ajouté le nom de Sapu Kalimasi et il m'a dit que le bus viendra prendre la délégation vendredi pour l'aéroport. Je me suis rendu au siège annoncer la nouvelle au trio, il pensait à un canular et prenait ça pour une blague mais je leur ai dit c'est vrai et qu'on allait voyager dans deux jours et qu'ils informent les musiciens. Comme on devait aussi amener les danseurs et les danseuses, je suis allé à Bandal, voir deux danseurs et je leur ai dit qu'ils se préparent pour voyager dans deux jours, ils n'en revenaient pas, ils étaient traumatisés même à l'intérieur de l'avion. Le jour du départ, les musiciens étaient tous là, certains avec des sachets car je leur ai dit que nous allions dans un pays africain. Mais une fois à l'intérieur de l'avion, ils ont vu beaucoup de blancs et me demandaient : « manager, nous allons où ? » Je leur ai dit : « nous allons à Bruxelles ». Mbole Tambwe m'a dit : « Non manager, je vais pleurer, Bruxelles là où se rendent Franco, Rochereau et Verckys », en tout cas je n'en reviens pas !

Comment a été l'accueil ?

Sur place, on a été accueillis par Tshimbombo Mukuna et il nous a posé la question de savoir si on a amené les instruments et je lui ai dit qu'on va les louer sur place. Il m'a dit que vous alliez louer les instruments. Il m'a mis en contact avec l'attaché culturel qui allait m'accompagner pour l'achat des instruments. Le lendemain, j'ai amené les musiciens de ces trois orchestres chez madame Paris pour choisir les instruments. Chaque musicien essayait son instrument et à la fin j'ai signé pour valider. Nous devions jouer pour fêter l'anniversaire de maman Sese à l'hôtel Hilton qui venait d'ouvrir il y a quelques mois.

Êtes-vous arrêté à Bruxelles ?

Après Bruxelles, nous sommes allés à Paris, Bokelo qui était venu réparer son ampli, m'a demandé s'il pouvait nous accompagner et je lui ai donné mon accord mais les musiciens de ne voulait pas de lui. Lors du concert de Paris, Bokelo s'est arrangé pour que le couple présidentiel le voie. Maman Sese a demandé au général Mayele de lui dire de jouer Mwambe. Les musiciens ont refusé de l'accompagner. Il est monté seul et au milieu de la chanson, les musiciens sont montés un à un pour l'accompagner. Maman Sese a demandé si lui aussi avait pris des instruments, on lui a répondu non. Elle a donné l'ordre que j'appelle madame Paris pour lui donner aussi des instruments. Une fois sur place à Bruxelles, madame Paris m'a appelé et j'ai confirmé pour qu'on lui donne des instruments. Il en a profité pour prendre en grand nombre et c'est qui lui a permis de monter son studio d'enregistrement.

Propos recueillis par Herman Bangi Bayo

2 juin 2010

L'ignoble assassinat de Floribert Chebeya

Dix années après la découverte du corps sans vie de Floribert Chebeya, le 2 juin 2010 à Kinshasa, de nombreuses zones d'ombre subsistent sur les circonstances et les commanditaires de l'assassinat du militant congolais des droits humains.

Floribert Chebeya, président de la Voix des sans voix, ONG congolaise des droits humains, avait rendez-vous le 1er juin 2010 à l'Inspection générale de la police. Il s'y rend avec Fidèle Bazana, son chauffeur. Et depuis, plus rien. Les deux hommes sont portés disparus.

Il a été retrouvé mort dans sa voiture, le 2 juin, son rendez-vous avec l'inspecteur général de la Police nationale congolaise (PNC), le



général John Numbi n'aura jamais eu lieu.

D'après le général Jean de Dieu Oleko, inspecteur provincial de la police pour la ville de Kinshasa, son corps était sans vie, allongé sur le siège arrière de sa voiture, sans trace visible de violence. Pire, la police a immédiatement échaudé un scénario

qui faisait de Floribert Chebeya directeur, la victime d'un crime crapuleux à connotation sexuelle. Le véhicule était stationné à la sortie de Kinshasa, en direction de la province du Bas-Congo (Sud-Ouest). La version des ONG congolaises de défense de droits de l'Homme diffère de celle de la police et réclame une enquête impartiale.

Des témoignages ont indiqué que Floribert Chebeya a été retrouvé sur la banquette arrière de son véhicule, les mains menottées derrière le dos, le pantalon et le sous-vêtement rabaissés sur les genoux. Le chauffeur qui accompagnait M. Chebeya avait été retrouvé le lendemain, à un autre endroit de Kinshasa.

Était-ce un crime d'État ?

Lâchement assassiné avec son collègue Bazana, la plupart des auteurs du double assassinat ont été protégés, même le supposé commanditaire de ce meurtre, le général John Numbi. Il n'a jamais été inquiété par la justice congolaise, il avait même réintégré l'appareil sécuritaire. Fidèle parmi les fidèles de l'ancien président Joseph Kabila, le général Numbi fait partie du cercle fermé de celui-ci. Très controversé du temps où il était le chef de la police, le général John Numbi a discrètement repris du service à Kinshasa. Il a été décoré de l'Ordre des héros nationaux Kabila-Lumumba en juin 2017.

Accusé par plusieurs organisations de défense des droits de l'homme d'avoir commandité l'assassinat de Chebeya, et de son chauffeur, Bazana, Numbi n'a comparu que comme simple témoin lors du procès et n'a pas été condamné. Malgré des lourdes condamnations contre des assassins de Chebeya, les avocats de la victime ont toujours estimé que le véritable commanditaire du crime n'a pas été inquiété.

Jean-Claude Mass Mombong



MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Kananga

La société civile s'interroge sur l'arrestation «tardive» du chef milicien Kankonde impliqué dans le meurtre des experts de l'ONU

La société congolaise pour l'État de droit (SCED), une ONGDH active dans l'espace Kasai veut voir clair après l'arrestation le week-end dernier près de Kananga (Kasai Central), du chef milicien Kankonde Ngalamulume dit Trésor Mputu. Dans un communiqué rendu public ce lundi 1er juin à Kananga, cette organisation a émis une série d'interrogations notamment en ce qui concerne le temps mis pour capturer ce chef milicien. La SCED salue cette arrestation d'un membre d'un groupe résiduel des chefs miliciens du mouvement Kamuina Nsapu et la qualifie d'un acte de bravoure.

“Pourquoi depuis la cessation des hostilités au Kasai Central et le début du procès d'assassinat de deux experts Zaida Catalan et Michael Sharp en juin 2017, le suspect circulait librement dans le territoire de Dibaya et était de fois aperçu se promenant à Kananga sans être inquiété alors



qu'il était dans les viseurs de la justice?”, lit-on dans un communiqué signé par le directeur général de la SCED et bâtonnier de l'ordre des avocats du Kasai Central, Dominique Kambala Nkongolo.

L'autre question qui trouble la SCED est celle relative aux circonstances de l'arrestation de ce chef milicien. “Pourquoi les circonstances de l'arrestation de ce chef milicien ne sont pas élucidées et comment expliquer que cette capture intervient après que plusieurs sources dignes de foi ont dénoncé un mouvement de

recrutement d'enfants dans la localité de Katole?”, ajoute le communiqué. La SCED émet le vœu de voir cette arrestation avoir son vrai sens et être accompagnée d'un engagement total de la justice militaire à lutter impitoyablement contre les crimes graves commis au Kasai et “non comme un lynchage d'un intouchable trahi par sa tentative maladroite de reprendre les hostilités”. Enfin, cette ONGDH exige que le chef milicien Kankonde Ngalamulume dit Trésor Mputu soit interrogé sans désespérer et

que sa cause soit fixée avec diligence devant la justice militaire pour qu'il soit jugé ensemble avec les autres prévenus dans le dossier ouvert devant la cour militaire de l'ex province du Kasai Occidental. Pour rappel, le chef milicien Kankonde Ngalamulume alias Trésor Mputu a été arrêté vendredi 26 mai près de Kananga. La justice militaire le recherchait activement depuis 2017 pour plusieurs faits dont le meurtre de deux experts de l'ONU près de Bunkonde en territoire de Dibaya le 12 mars 2017.

Sosthène Kambidi

Ancienne chroniqueuse télé

Agathe Auproux fait tomber le haut, on voit tout ! Elle en met plein la vue à ses fans

Agathe Auproux peut se vanter de faire réagir ses fans à la moindre actualité. En effet, sur son compte Instagram, ses fans et elle entretiennent une relation admirable. Agathe Auproux partage sa vie avec eux et fait son possible pour les soutenir à travers plusieurs projets. Et réciproquement, ses fans répondent présents à chaque nouveauté de la belle. La dernière en date: le maquillage d'Agathe Auproux. En effet, c'est un fait rare pour cette jeune femme qui rayonne au naturel. Les fans sont conquis et ils le lui font tout de suite savoir. Agathe Auproux est aussi belle qu'intelligente et ses fans le savent.

Elle tient sa notoriété de plusieurs sources. D'abord, elle est journaliste et au fil de sa carrière elle acquiert une certaine renommée. Ensuite, sa visibilité est multipliée lorsqu'elle participe à Touche pas à mon poste. En effet, Agathe est une ancienne chroniqueuse de la célèbre émission de Cyril Hanouna. Depuis le mois de février 2017 et jusqu'au mois de



juin 2018, les fans de Touche pas à mon poste apprennent à connaître la belle journaliste. Elle revient ensuite pendant un mois en 2019. À peu près en même temps, elle fera partie de l'équipe de Balance ton post en tant qu'éditorialiste. C8 aura donc apporté pas mal de sa renommée à Agathe Auproux. Les fans des émissions de C8 tombent sous son charme et continuent de suivre ses aventures malgré son absence du plateau.

Le compte Instagram d'Agathe Auproux compte aujourd'hui près de 830 000 abonnés. Autant de personnes qui ont

été séduites par son tempérament, son style, son élégance et qui veulent rester au courant de ce qu'elle devient. Une belle preuve d'attachement. Et l'admiration des fans pour la belle journaliste n'est pas à sens unique. En effet, Agathe Auproux ne manque pas une occasion de dire à ses fans combien elle les aime. Elle est heureuse d'avoir une communauté de fans attentive et bienveillante. Certes, parfois il y a quelques détracteurs ou des personnages peu recommandables, mais Agathe Auproux sait faire la différence immédiatement. Ainsi,

c'est une ambiance bon enfant qui se déploie dans les espaces commentaires des publications de la jeune femme.

La toile s'enflamme devant le dernier cliché de la star

Les publications Instagram d'Agathe Auproux font toutes sensation. Les fans de l'ancienne chroniqueuse sont heureux de pouvoir complimenter Agathe. Parfois, ce ne sont pas que des compliments d'ailleurs. Entre sa communauté et elle, l'ambiance est amicale. Alors certains se permettent des blagues ou encore de lui poser des questions. Et Agathe Auproux fait partie de ses stars d'Instagram qui prennent le temps de répondre à un maximum de messages de leurs fans. Ce qui est un fait assez rare pour avoir le mérite d'être souligné. Certains de ses abonnés n'en reviennent toujours pas d'ailleurs que la belle prenne le temps de leurs répondre. Parfois même seulement pour ajouter un émoticône qui pleure de rire sous leurs messages...

M.P.

**Les artistes ne meurent jamais ils sont immortels
retrouvez les chaque jour sur notre site à 13h 30.**

www.e-journal.info

Sondage de Top 10 chaines les plus suivies de Kinshasa

N°	Chaines	Mode de diffusion	Cahier de charges	Propriétaire	Emissions phares
1	Molière TV 	SAT/TNT/Clair	Enquête, reportage	Léon Nembalemba	Kin Makambo, Babola et Nostalgie
2	Antenne A 	SAT/TNT/Clair	Généraliste	Igal/Juif	Tranche matinale, musique, Théâtre
3	Digital 	SAT/TNT/Clair	Généraliste	Janet Kabila	JT, musique, divertissement
4	B-One 	SAT/TNT/Clair	généraliste	Jean Pierre Mutanda	JT, musique et divertissement
5	RTNC 	SAT/TNT/Clair	Généraliste	DG Ernest Kabila	JT, musique et sport
6	Univers TV 	TNT/	Événementiel et socioculturel	Eric Mandala	Événementiel, culture et sport
7	Télé 50 	SAT/TNT/Clair	Généraliste	Jean Marie Kasamba	JT, politique, culture, sport
8	Congoweb 	SAT/TNT/Clair	Généraliste	Gabriel Shabani	Divertissement, musique, magazines
9	Numérica TV 	SAT/TNT/Clair	Généraliste	Kibambi Shintua	JT, magazine politique
10	RTGA 	SAT/TNT/Clair	Généraliste	Pius Mwabilu	Tranche matinale, JT et magazines

Sources : Africascope et Kantar 2019

1 Chaîne nationale RTNC

4 Chaines Pro FCC : Digital, Télé 50, B-One et RTGA

5 Chaines neutres Molière TV, Antenne A, Congo Web, Numérica et Univers TV



Léon Nembalemba



Janet Kabila



Jean-Pierre Mutanda



Eric Mandala



Jean-Marie Kassamba



Gabriel Shabani



Kibambi Shintua

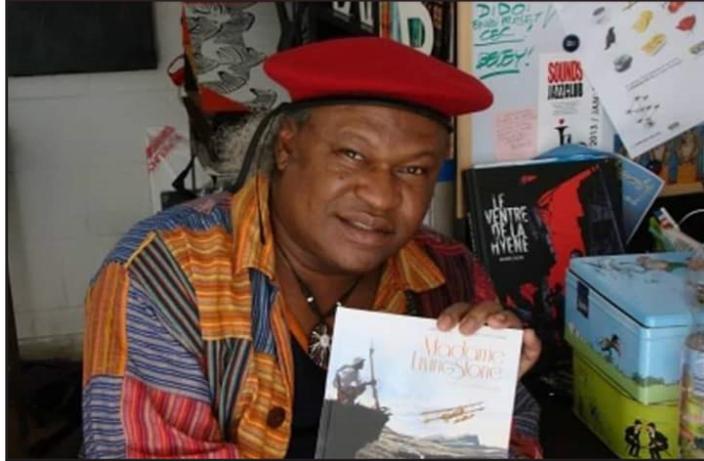


Pius Muabilu

Barly Baruty Wa Pili : artiste multi-cartes et opérateur culturel

On le connaît à travers plusieurs traits dont l'un de plus dominants est illustrateur (caricaturiste) et dessinateur. Si l'on fouille encore un peu, on se retrouve en face d'un opérateur culturel, chanteur même et auteur-compositeur. Et dire qu'il est né en décembre 1959 dans une famille des peintres... Ceci explique bien entendu cela ! C'est que Barly Baruty Wa Pili porte en lui les germes d'un personnage culturel à part entière et non entièrement à part... Baruty Kandolo Lilela, c'est son nom authentique !

C'est lors du tournage de "La vie est belle" dont il faisait partie de l'équipe artistique que je me rapproche un peu plus de lui. Un signe qui retient davantage l'attention sur lui, c'est sa chevelure



bouclée en forme curly et bien évidemment sa bonne humeur communicatrice, ses éclats de rire en constituent le fondement. En y allant davantage en profondeur, Barly Baruty s'ouvre à lui-même et laisse apparaître ce qu'il est vraiment : artiste tout en majuscule ! C'est lui qui est auteur des illustrations dont faisait usage déjà à l'époque l'ex-OZRT en 1985.

J'apprendrai qu'avant de venir à Kinshasa, il est déjà créateur de motifs textiles depuis Kisangani (sa ville natale) pour le

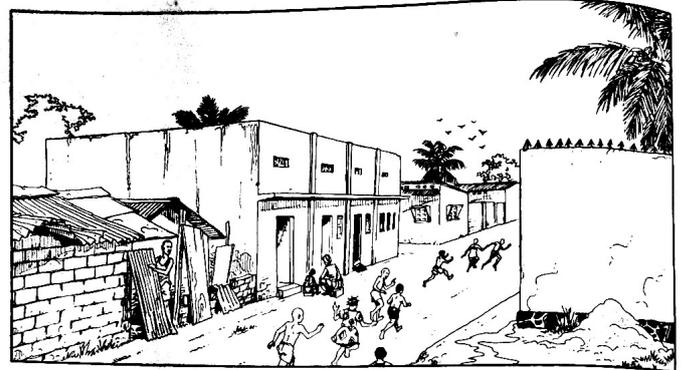
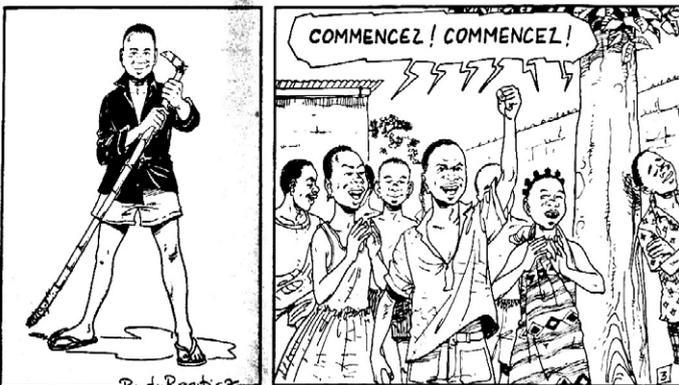
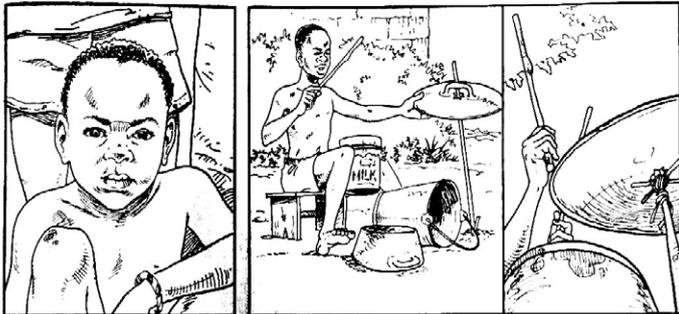
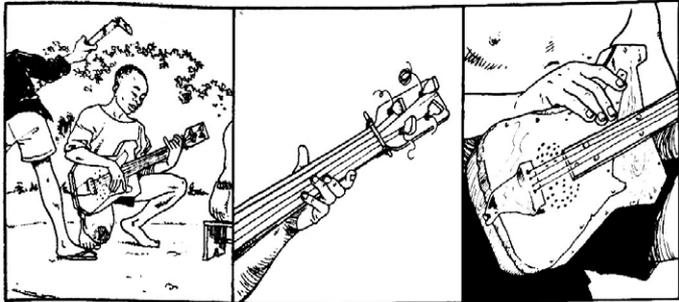
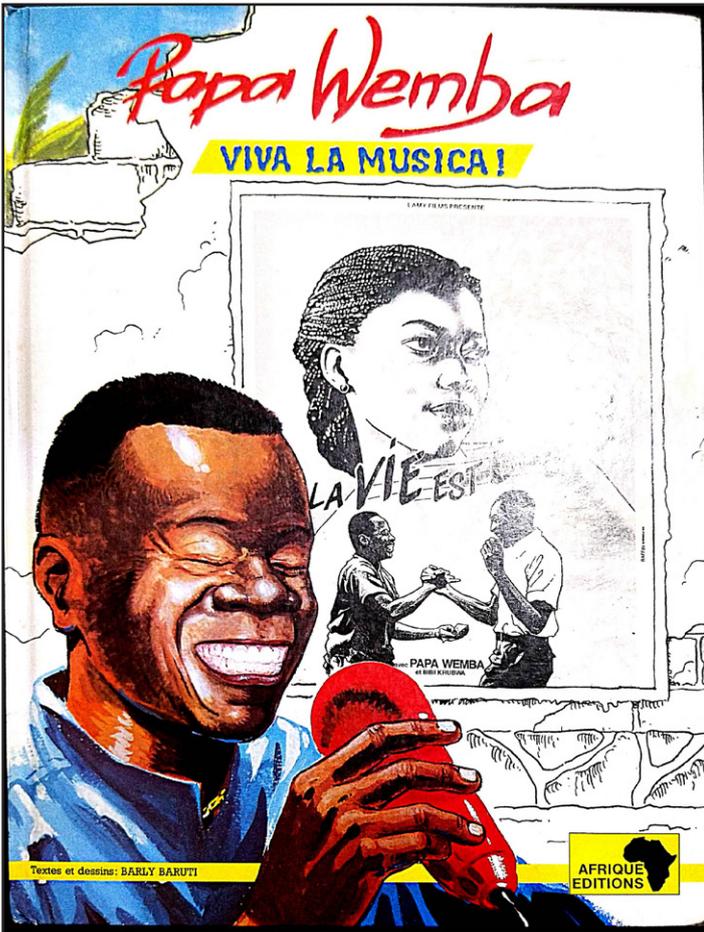
laisse penser qu'il en fait également l'usage convenu. En effet, Barly est aussi disciple d'Orphée (auteur-compositeur et interprète) et partage avec son entourage des airs mélodiques. Très ami à Papa Wemba, il était autant affecté que la multitude d'autres étant revenu au pays pour les obsèques de Bokul et a fait partie de ceux qui l'ont conduit à sa dernière demeure. On n'oubliera pas de si tôt une escapade à Kinkole en compagnie notamment de François Berlogoy et Riva. Avec ses 60 ans d'âge



compte de Sotexki. On se perd de vue, puis j'apprends qu'il est parti en stage pour renforcer ses capacités opérationnelles aux studios Hergé en Belgique (1986). Plus tard, je l'ai retrouvé au début de 2003 dans une villa à Ma Campagne sur l'avenue Petit Bois où trônait "Espace à suivre", un endroit culturel destiné à la réinsertion sociale des jeunes par les arts.

Le port d'une guitare acoustique sur lui

l'art le colle à la peau... Il n'arrête pas de créer : il organise des salons et festivals. Outre sa publication artistique "La vie est belle", à son actif, "Madame Livingstone", "Congo, la grande guerre" ainsi que des BD en format magazine, "La Monuc et nous", "Mwana Magazine", une revue pour jeunes dont je ne manquais nullement un seul album...



Château Rouge : le marché exotique de la place de Paris

Si il y a un des quartiers sur la place de Paris que tous les Africains, noir et blanc, surtout les Congolais pour faire le marché, il s'agit de Château Rouge sur le 18^e arrondissement.

Dans ce marché, on y trouve des biens à 80% qui proviennent d'Afrique et notamment de la RDC. Les commerçants, qui y opèrent, sont organisés en réseaux pour le ravitaillement en produits du terroir par tous les moyens de transport, vols réguliers ou fret.

Bien achalandé, à cet endroit, on peut remplir



son panier avec des fruits, légumes, poissons, gibier ou viande, ingrédients et bien d'autres produits importés tout droit de la RDC. A côté de l'agro-

alimentaire, on y trouve de boutiques de vente d'habillement pour hommes et femmes ainsi que des couturiers sur l'avenue Labat. Pour ceux

d'autres viennent effectuer des transferts d'argent pour leurs parents.

Lors de mes divers séjours, je ne manque jamais l'escale obligée au Djakarta chez Chico, sur rue Poissonniers où on y mange des ailes de poulet, des poissons et surtout le madesu, sa spécialité.

Je m'y rends pour prendre des apéros et rencontrer des amis et des confrères notamment Paul Bazakana, le grand producteur Jimmy Mukelenge et tout récemment l'éclectique Damien Mavambu et l'analyste politique Mass



qui ne viennent pas faire les emplettes, il y a des salons de coiffure mixte. Après avoir fait ses courses, on peut se prélasser dans des bistros et restaurants qui proposent des mets du pays. Entre deux verres, on discute politique et surtout en passant en revue les potins de Kin. Certains appellent le pays pour avoir des nouvelles de familles ou amis tandis

Mombong. On y rencontre aussi les musiciens résidant en France ou de passage à Paris. Vous pouvez rencontrer Gina Wa Gina, Delvis El Salsero, Jérôme Motingia, etc. Pour accéder à Château Rouge, vous pouvez faire jonction soit à Barbès ou Porte de Clignancourt et prendre le métro ligne 4 ou bus ligne 36.

Cameroun

Les cris de détresse de Brenda Biya depuis le Palais de l'Unité d'Etoudi

La fille du président de la République apparaît dans une vidéo en circulation sur les réseaux sociaux, dans un état peu ordinaire. Victime d'un mal oculaire, elle se dit négligée par ses médecins qui souhaiteraient la voir devenir aveugle. C'est une actualité qui fait grand bruit depuis la mise en ligne de la vidéo. Des yeux rouges

avec un foulard à la tête, Brenda Biya qui s'exprime dans la vidéo dénonce le traitement que lui infligent ses médecins. Selon des sources, elle aurait été diagnostiquée positive à la maladie de Basedow. Une pathologie qui affecte les yeux. D'après son témoignage, elle suivait un traitement médical peu avant la survenue du coronavirus dans le pays,



à l'arrivée de celle-ci, le traitement a pris un coup. N'ayant certainement pas la possibilité d'entrer en contact direct avec son père Paul Biya, elle a choisi de s'exprimer à travers les réseaux sociaux.

Soulignons que la fille du chef de l'Etat est une habituée des sorties sur la toile. La dernière en date remonte à la semaine dernière où elle présentait à ses followers son nouveau magasin.

B.M.

La police américaine s'agenouille pour demander pardon et rendre hommage à Georges Floyd...

La mort il y a quelques jours de Georges Floyd, un noir-américain de 46 ans plaqué au sol par un agent de police qui a maintenu son genou sur son cou pendant de longues minutes, a indigné les États-Unis, en proie depuis, à de violentes émeutes. Des policiers américains noirs et blancs ont mis un genou à terre, pour dénoncer les violences policières faites contre les Afro-américains et rendre hommage à Georges Floyd, ce dimanche aux USA. Pour rappel, lundi 25 mai, dans la soirée, Georges



Floyd a été arrêté par la police de Minneapolis, dans le Minnesota, qui le soupçonnait d'avoir voulu

écouler un faux billet de 20 dollars. La scène, filmée pendant dix minutes par une passante sur

Facebook Live, montre la victime plaquée au sol sur le ventre par un policier qui l'immobilise avec un genou sur le cou. Un porte-parole de la police a affirmé lundi soir que l'homme, qui semblait ivre ou drogué, avait résisté à son interpellation par les agents appelés pour un délit mineur. C'est après l'avoir menotté que l'agent a réalisé que le suspect souffrait d'une détresse médicale et appelé une ambulance. L'homme a été transporté dans un hôpital où il est décédé peu après.

R.M.

Invité à une émission télé

Koffi Olomide : « Le président du Sénat toucherait 100 000\$ par mois. Si c'est vrai, est-ce que ça ne le gêne pas quand il reçoit cette somme ? »

L'artiste Koffi Olomide s'étonne de constater que le président du Sénat toucherait 100 000\$ alors que le peuple congolais vit dans la souffrance. Au cours d'une émission sur Baraka Télévision, le Grand Mopao a expliqué qu'une grande partie de la population congolaise vit dans la souffrance tandis qu'une catégorie de personnes gagnent beaucoup d'argent. Il a ensuite donné l'exemple du président du Sénat : « Le président du Sénat



toucherait 100 000\$ par mois. Une seule personne touche 100 000\$ dans un pays pareil ! Si c'est vrai, quand il reçoit cette somme, est-ce que ça ne le gêne pas ? Si ça ne le gêne pas, c'est qu'il n'a pas l'amour du pays ». Koffi Olomide s'est montré personnellement touché par la souffrance de la population. Mais ses propos pourraient encore faire polémique auprès de tous ceux qui commentent l'actualité politique.

Rédaction Mboté

Consécration/Prix du meilleur joueur africain du championnat belge

Dieumerci Mbokani, attaquant de l'Antwerp, remporte le Soulier d'Ebène

C'est en somme une récompense individuelle pour Dieumerci Mbokani qui a remporté le Soulier d'Ebène 2020, le prix qui récompense le meilleur joueur africain ou d'origine africaine évoluant en Belgique, lors des African Awards organisés lundi en comité restreint au Birmingham Event Center, à Bruxelles. L'attaquant de l'Antwerp succède au palmarès à Aly Samatta, l'ancien joueur de Genk, et a reçu son prix à Monaco. Meilleur buteur, avec 18 buts, de la saison 2019-2020, arrêtée à cause de la pandémie de coronavirus, l'attaquant congolais avait déjà remporté le



Soulier d'Ebène en 2012 quand il évoluait au RSC

Anderlecht. Le podium 2020 est complété par Clinton Mata et Simon Deli, les deux défenseurs du Club de Bruges, dans cet ordre. Krépin Diatta (Club de Bruges) et Vadis Odjidja-Ofoe (La Gantoise) terminent respectivement à la quatrième et cinquième place d'une liste qui comptait déjà 70 noms issus de Division 1A. Mbokani, 34 ans, était revenu à l'Antwerp en 2018 et a inscrit 58 buts en 74 matches avec le matricule 1. Il s'agit de son troisième passage en Belgique où il fait ses débuts professionnels en 2006 au RSC Anderlecht avant de passer trois saisons au Standard

(2007-2010). En 2011, il revient à Anderlecht où il restera deux saisons avant de rejoindre le Dinamo Kiev. Lors de cette cérémonie, Dieumerci Ndongala, prêté par Genk au club turc de Kasimpasa, a reçu le prix du mérite qui récompense les oeuvres de charité mises en place par le Belgo-congolais à Kinshasa. Via son ASBL Ndongalife, créée en 2018, il apporte de l'aide aux orphelins, aux jeunes et aux femmes en maternité. Il est également le parrain de l'orphelinat "Les cris des enfants", situé dans la commune de Selembao, en RDC.

Dans le rétroviseur

Saio Mokili, dribbleur hors pair, héros d'une époque

C'est l'un des plus grands footballeurs de la RDC, avec un peu plus de 100 sélections en équipe nationale et pas moins de 500 buts à son actif, Saio Mokili reste une référence pour son équipe chérie Dragons - Bilima. Avec lui, l'équipe chère à Amasco Kisombe et Majos a marqué les esprits avec son fameux slogan "Bilima arrive". De 1963 à 1972, pendant près de 10 ans, les dribbles de Ernest Yenga Mokili Saio ont fait le bonheur des supporters du FC Dragons. Le natif de la rive gauche de Kisangani - il est né un certain 6 juin 1945 à Stanleyville, alors que les soldats de la Force publique, victorieux à Saio, rentraient chez nous au Congo. Son nom Mokili lui vient de son oncle maternel.

La rue, le meilleur terrain de sport de Saio

C'est dans les rues de



Kisangani qu'il a fait ses premières gammes de football. Avec son ballon en papier, il parcourait la ville de Kisangani à la recherche de "matches" de foot pour étaler son talent et développer sa science des dribbles. Il est issu

d'une grande famille de footballeurs (7) dont l'aîné est Gonano tous sont passés par le FC Dragons Bilima.

Franco lui a proposé de rejoindre l'OK Jazz

Arrivé très jeune à Leopoldville, Saio Mokili qui n'avait pas de famille directe à Kinshasa a fait partie des grands ambassadeurs de Kinshasa, à côté de Jeff Kibonge de Véa. Il adorait les concerts de l'OK Jazz où il allait flamber aux côtés des belles femmes. Franco qui l'aimait bien et avait remarqué sa belle voix, lui permettait de temps à autres, de monter sur scène pour chanter avec son orchestre, au point qu'un jour, il lui proposera de devenir son musicien. Mais au faîte de sa gloire, Saio Mokili déclina

l'offre, que saisira pour sa part, un autre feu follet du foot, Freddy Mayaula.

Bilima arrive, il y a toujours cru.

Bilima arrive a été popularisé par Paul Basunga Nzinga, grand reporter sportif de la RDC et fan de FC Dragons. Tout était réuni pour que Bilima y arrive n'eussent été les complots d'un certain Kuba, qui feront perdre au moins deux championnats au FC Dragons, le premier sur l'affaire Donat Mosambo (-12 points), le second sur l'affaire Kabongo (-6 points).

La Fecofa l'a empêché de faire une carrière internationale

En 1965 et 1969, la carrière de Saio Mokili aurait pu prendre une autre tournure mais la Fecofa lui mettra les bâtons dans les rues, en lui refusant l'autorisation de sortie, alors que les dirigeants de Dragons lui avait donné leur accord pour un recrutement dans le championnat belge (1965) puis dans le championnat grecque (1969, Panathinaïkos). L'un de ses meilleurs souvenirs reste cependant, sa prestation face au FC Santos de Pélé. Il avait à cette occasion dribblé toute la défense brésilienne, permettant ainsi aux Léopards d'infliger aux coéquipiers de Pelé leur seule défaite sur le continent africain.

B.M.



Foot-actu

Les célébrations contre le racisme de Jadon Sancho et Marcus Thuram font le tour du monde, Zinedine Zidane va enfin avoir ce qu'il veut

Croisade contre le racisme

Quand l'actualité tragique rattrape le monde du football. Après la mort la semaine dernière de George Floyd, un Afro-Américain de 46 ans, lors d'une intervention policière brutale à Minneapolis, les États-Unis se sont embrasés. Les manifestations afin de dénoncer les bavures de la police américaines envers la communauté noire ont trouvé un écho dans le monde du sport. Comme le signale El Pais, beaucoup de sportifs du monde entier ont rejoint la cause, écoeuré face à cette violence. Hier, lors de la 29e journée de Bundesliga, trois joueurs se sont associés à ce mouvement. Achraf Hakimi et Jadon Sancho du Borussia Dortmund ainsi que Marcus Thuram du Borussia Monchengladbach, ont inscrit «trois buts contre le racisme» selon As. Les deux joueurs du BVB avaient des tee-shirts "Justice for George", pendant que plus tôt dans l'après-midi, l'attaquant français s'était agenouillé après son doublé contre l'Union Berlin. Des gestes qui font la une ce matin de la presse sportive. «Sancho le héros», titre le Daily Mirror. «Thuram, la grande classe» se félicite L'Équipe. Et bon nombre de médias comme le Corriere dello sport ou encore The Guardian



relaient ses images fortes qui vont compter.

Zidane et son trio d'attaque fétiche

Zinedine Zidane retrouve le sourire et au meilleur des moments possibles, selon As. En effet, peu avant la reprise de la Liga, qui se fera le 11 juin, le technicien français a récupéré deux joueurs dont il veut faire des hommes de base pour la fin de saison du Real Madrid. Il s'agit de Eden Hazard et de Marco Asensio, revenus de deux longues blessures. Pour le média espagnol, ZZ va enfin avoir ce qu'il veut sous la main et ainsi pouvoir aligner son attaque préférée. Hazard-Benzema-Asensio, le trio qui doit donc faire gagner les Merengues en cette fin de saison et mener la Casa Blanca à devancer le FC Barcelone dans la course au titre.

Guardiola veut Ferran Torres

Leroy Sané au Bayern Munich, ça se rapproche fortement ! Ce n'est pas

nous qui le disons, mais le vice-président du conseil de surveillance du Bayern Munich, Uli Hoeness. Samedi soir, après la victoire tranquille du club bavarois contre Dusseldorf (5-0), ce dernier était venu devant les médias afin d'expliquer que pas mal de joueurs représentaient le futur du club. Et dans ce futur, il a cité le nom de Sané, le joueur de Manchester City. Une manière de dire que les négociations avancent bien sans doute. Un problème pour le club anglais qui doit désormais chercher son remplaçant. Mais selon Superdeporte, il est déjà tout trouvé. En effet, le quotidien espagnol nous explique que Pep Guardiola voudrait désormais faire venir la pépite du Valence CF, Ferran Torres, afin de remplacer Sané. À 20 ans, ce grand espoir du foot espagnol est déjà dans le viseur des deux géants de la Liga (le Real et le Barça). Mais désormais la Premier League aussi lui ferait les yeux doux.

E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître
04/MIP/0029/95
Dépôt légal
09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication

Bona MASANU Mukoko

+243892641124

Secrétaire de rédaction

Herman Bangi

+243997298314

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Hôtel de la poste

Av Bonsomi/Mbandaka 1

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Wise Media Agency

Collaboration

Lino Debazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-

24 Novembre / Mbomu –

immeuble Kin Béton

Email : agencetempslibre@gmail.com

redaction@e-journal.info

Site : www.e-journal.info

Facebook : E-Journal

Kinshasa

Whatsapp : +243812266592



Des maisons moins chères, rapides et solide
Plus d'infos sur

www.ndaku.cd

CATEGORIE A



MAISON A VENDRE
50m² : 30.000\$
2 Chambres...

CATEGORIE B



MAISON A VENDRE
100m² : 50.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE C



MAISON A VENDRE
120m² : 60.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE D



MAISON A VENDRE
150m² : 80.000\$
4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"